

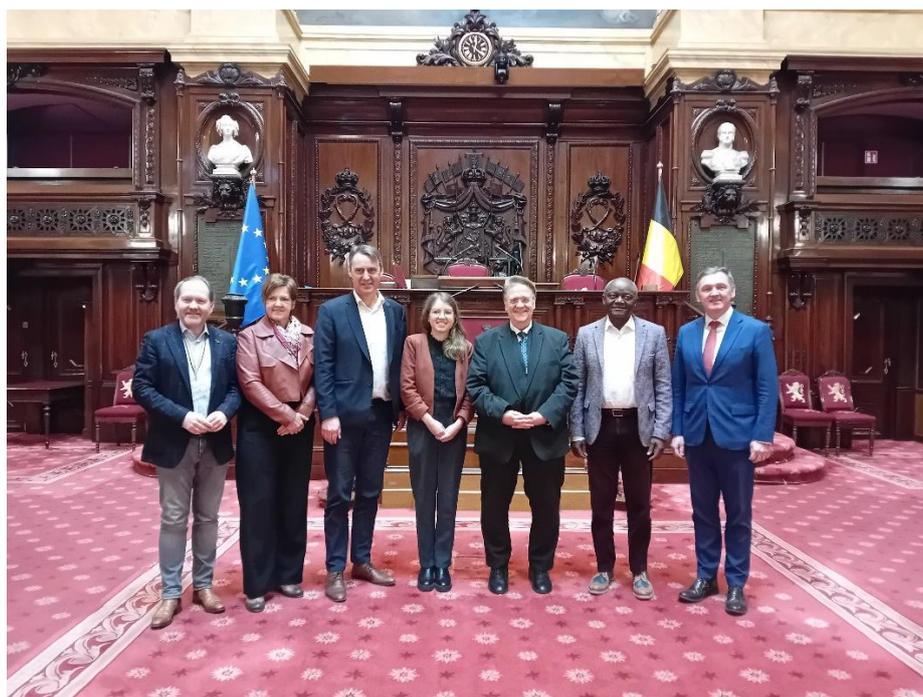


**Union Interparlementaire
Groupe belge**

Section Belgique – Allemagne

12 mars 2025

Rencontre avec S.E.M. Martin Kotthaus, ambassadeur d'Allemagne en Belgique



Étaient présents pour l'Ambassade d'Allemagne en Belgique :

- M. Martin Kotthaus, ambassadeur d'Allemagne en Belgique ;
- M. Eckart Blaurock, chef de mission adjoint ;
- M. Christian Rhein, collaborateur.

Étaient présents pour la section bilatérale Belgique-Allemagne :

- Mme Liesa Scholzen (sénatrice MR), présidente de la section bilatérale Belgique-Allemagne ;
- M. Karl Vanlouwe (sénateur N-VA) ;

- M. Luc Frank (député Les Engagés) ;
- M. Pierre Kompany (député Les Engagés) ;
- M. Kurt Moons (député Vlaams Belang) ;
- Mme Els Van Hoof (députée CD&V).

En guise d'introduction, l'ambassadeur d'Allemagne rappelle que l'Allemagne est le pays le plus peuplé de l'Union européenne et qu'elle est la troisième économie mondiale. Il évoque également les liens étroits entre la Belgique et l'Allemagne ainsi que le partage des mêmes valeurs.

Les participants abordent ensuite l'objet principal de la rencontre, à savoir les élections fédérales allemandes du 23 février 2025 dernier. Ces élections devaient initialement se tenir fin septembre 2025 mais elles ont été organisées de manière anticipée à la suite d'un désaccord entre les partenaires de coalition sur le budget et par la suite, de la perte du vote de confiance au Bundestag le 16 décembre 2024. En conséquence, le président allemand a procédé à la dissolution du Bundestag le 27 décembre 2024 et à la convocation des élections fédérales au 23 février 2025.

Ce délai extrêmement court pour l'organisation des élections a entraîné des difficultés pour les Allemands votant de l'étranger. Il faut savoir que cette procédure se déroule par courrier. Sur les 4 à 5 millions d'Allemands pouvant voter de l'étranger, seuls 180 000 Allemands l'ont fait.

En ce qui concerne les résultats des élections, les trois partis qui étaient au pouvoir (SPD – parti social-démocrate d'Allemagne ; Grünen – les Verts ; FDP- parti libéral démocrate) ont perdu des voix de manière substantielle.

En revanche, la CDU (union chrétienne-démocrate d'Allemagne) et l'AfD (alternative pour l'Allemagne) ont été plébiscités par les électeurs allemands. À la surprise générale, Die Linke (La gauche) a également recueilli de nombreuses voix.

En ce moment, des discussions se tiennent entre le CDU et le SPD en vue de former une future coalition. Les deux partis ont déjà annoncé leur volonté d'investir plusieurs centaines de milliards dans la défense et les infrastructures. Pour ce faire, ils souhaitent revoir le mécanisme du frein à l'endettement, ce qui nécessite une réforme de la Constitution et une majorité des deux tiers tant au Bundestag qu'au Bundesrat (représentation législative fédérale des Länder allemands). Cette révision de la Constitution pourrait encore être votée en urgence d'ici l'installation du nouveau Bundestag prévue le 24 mars 2025 (délai maximum prévu par la Constitution allemande).

Les participants se sont également attardés sur les facteurs pouvant expliquer le succès rencontré par l'AfD, et ce, plus particulièrement dans les Länder de l'Est.

Au cours de cette rencontre, les participants ont également abordé les points suivants :

- Les difficultés économiques et les problèmes d'infrastructure en Allemagne ;
- Les investissements en matière de défense ;
- Les relations de l'UE avec l'Afrique ;
- L'axe franco-allemand ;
- Le processus de décision au sein de l'UE ;

- La réinstauration des contrôles aux frontières allemandes ;
- Le télescope Einstein.

Mme Scholzen et S.E.M. Martin Kotthaus ont convenu de poursuivre les excellentes relations de travail au cours de cette législature.